

fut par M. le Maire, au milieu de la séance ? Avec une clarté que n'affaiblissait aucun détail technique, M. Frémy fit connaître au public l'œuvre admirable fondée par Mlle Mulot ; il en montra les principes nouveaux, l'écriture spéciale, les ressources particulières. Séance tenante, un spectateur donna une phrase, l'un des plus jeunes aveugles l'écrivit, et, de suite, toute l'assistance put la lire, aussi bien qu'un autre élève de l'école que l'on avait placé très loin de son camarade pendant que celui-ci écrivait. Sans méconnaître les excellents résultats donnés jusqu'ici par la méthode Braille, M. Frémy mit en relief les avantages qui s'attachaient aux innovations de Mlle Mulot, et ce fut avec des applaudissements redoublés que l'assistance accueillit ces explications.

La *Bataille de Marignan*, originale composition de Jannequin (xv^e siècle), fut enlevée, ensuite, par nos jeunes artistes avec un brio qu'auraient pu envier les chanteurs de Saint-Gervais. C'est un des morceaux favoris de la célèbre école. Très réussi également, et très goûté, le quintette pour instruments à cordes, composé par l'un des professeurs de l'école, aveugle comme ses élèves, M. Rizuito. Un *terzetto*, de Martini, « clou » du concert, a brillamment terminé le séance. Dire qu'on l'a *bissé*, qu'on l'a applaudi et réapplaudi avec enthousiasme, c'est donner une faible idée de l'effet qu'il a produit. De tels morceaux ou, pour mieux dire, de telles trouvailles musicales, délicates, enlevantes, sont goûtées de tous les auditoires.

Telle a été, en deux mots, cette journée artistique, dont Chalonnes gardera le souvenir. En se quittant sur le seuil de la Mairie, tous se félicitaient d'un succès aussi complet. Grâce à Dieu et à la bonne entente de tous, cette fête avait réuni dans une commune manifestation tous les rangs de la société chalonnaise. L'harmonie des voix avait produit celle des cœurs. Puissent-elles subsister l'une et l'autre, pour la meilleure joie de l'institution des *Jeunes Aveugles*, et pour le bonheur de la population chalonnaise.

Retraite de conscrits à Bellefontaine

(2 — 10 novembre 1900)

L'œuvre des retraites de conscrits en Anjou verra bientôt luire l'aurore de sa septième année. Comme un arbre bien planté, elle n'a cessé de grandir depuis sa naissance ; rapidement ses rameaux se sont multipliés et ils donnent déjà d'excellents fruits.

Cette année, 630 jeunes gens ont assisté aux retraites, portant à près de 3.000 le nombre de ces braves qui sont venus se préparer dans le recueillement à répondre à l'appel de la patrie.

Un pareil résultat réalise largement les espérances de M. le chanoine Chaplain, le fondateur de cette œuvre admirable dans notre diocèse.

Les deux dernières retraites de Bellefontaine ont été le digne couronnement de celles de Beaupréau, de Combrée et de Montéclair.

Ah ! ils étaient beaux à voir ces « gars de la Vendée » qui affluaient de toutes les directions à l'abbaye de Bellefontaine au soir des 2 et 6 novembre. Animés de la même foi et du même enthousiasme que leurs ancêtres, ils arrivaient, conduits par leurs prêtres, aux accents cadencés des cantiques.